L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.
PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.
Journal quotidien..................$12 } payable d'avance.
Do. trois fois par semaine, $10 }

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 12 AOUT 1840.

CANDIDATS WHIGS
CHOISIS PAR LA CONVENTION NATIONALE.

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS.
WILLIAM H. HARRISON
DE L'OHIO.

POUR VICE-PRESIDENT DES ETATS UNIS
JOHN TYLER,
DE LA VIRGINIE.

POUR GOUVERNEUR
HENRY JOHNSON
Sujet à la décision de la Convention des Whigs de l'Etat.

TICKET WHIG ELECTORAL POUR LA LOUISIANE.

1er. *District*—WM. DE BUYS, d'Orleans.
2d. *District*—JOSEPH BERNARD, d'Est-Bâton-Rouge.
3me. *District*—LŒUFROY BARRAS, de La Fourche.
4me. *District*—JACQUES DUPRÉ, de St. Landry.
5me. *District*—SETH LEWIS, des Rapides.

RUSE DE M. VAN BUREN.—FRANCHISE DE LA PRESSE DU POUVOIR.

Les vanocrates ont fait grand bruit du prétendu mutisme du général Harrison, parce qu'il n'a pas jugé à propos de répondre à toutes les impertinentes questions qui lui étaient faites de la part de ses ennemis politiques. Et pourtant il est peu d'hommes qui aient moins besoin de faire des professions de foi que le général Harrison. Pendant sa longue carrière politique il a souvent manifesté son opinion sur tous les sujets que peut offrir notre politique nationale, et nul doute que cette manifestation spontanée de l'opinion de l'homme ne doive inspirer plus de confiance que les professions de foi du candidat.

L'accusation de mutisme était même d'autant plus absurde que le général Harrison, loin de garder le silence, disait à ceux qui l'interrogeaient : *j'ai traité le sujet sur lequel vous me questionnez à telle époque; vous trouverez l'exposition de mon opinion à cet égard dans tel recueil.* Peut-on, au contraire, faire une réponse plus complète ?

Mais ce qu'il y a de plus singulier c'est que les mêmes hommes qui portaient cette accusation contre le général Harrison trouvent tout simple que M. Van Buren ne réponde pas du tout, pas même à ses meilleurs amis.

Dernièrement il prit fantaisie à un comité vanocratique de l'Illinois d'interroger leur candidat sur quelques unes de ses opinions politiques; la lettre, en date du 23 mai, portait notamment les questions suivantes :

1o. Si vous êtes réélu et que par supposition le Congrès passe un bill pour abolir l'esclavage dans le district de Colombie, l'approuverez-vous ?

2o Approuverez-vous les lois de *préemption*?

3o Avez-vous ou n'avez-vous pas, comme membre de la Convention de New-York, voté *contre* une proposition tendant à ne donner le droit de suffrage qu'aux blancs?

4o Avez-vous ou n'avez-vous pas, dans la même Convention voté pour donner le droit de suffrage aux nègres possédant 250 dollars ?

5o Avez-vous ou n'avez-vous pas, dans la même Convention, soutenu la nécessité de ne donner le droit de suffrage qu'à ceux possédant une propriété quelconque ?

6o Avez-vous ou n'avez-vous pas dans la même Convention proposé et soutenu de laisser la nomination des juges de paix au Gouverneur ?

7o Avez-vous examiné votre Biographie par Holland, 1835, et en ce cas, contient-elle un exposé fidèle de vos opinions politiques.

Resp. &c. (Suivent les signatures.)

Réponse de M. Van Buren.

WASHINGTON 22 juin 1840.

Messieurs,

"J'ai reçu votre lettre me portant diverses questions "auxquelles j'ai l'intention de répondre à temps pour "l'objet que vous avez en vue. Une de ces questions "a pour but de savoir "si j'ai examiné ma biographie "publiée par Holland en 1835, et en ce cas si elle contient un fidèle exposé de mes opinions politiques ?" "Il m'est revenu qu'on avait fait répandre dans l'Illinois des exemplaires falsifiés de cet ouvrage. Il "serait donc nécessaire de m'envoyer l'exemplaire "dont vous voulez parler avant que je puisse vous répondre à ce sujet.

" Je suis &c., M. VAN BUREN."

Un journal a trouvé cette lettre *on ne peut plus satisfaisante*, c'est n'être pas difficile à contenter. Mr. Van Buren ne répond point; seulement il promet de répondre plus tard. Et ces questions, auxquelles il ne peut pas répondre maintenant, sont on ne peut plus simples: ce sont des faits. Avez-vous ou n'avez vous pas fait telle chose à telle époque ? C'est un oui ou un non à donner, rien de plus. Comment donc se fait il que M. Van Buren, répondant le 22 juin à une lettre du 23 mai, n'ait pas répondu cathégoriquement ?

Un fait bien remarquable, c'est l'aversion que les vanocrates de toutes les classes éprouvent pour les questions directes et nettement posées. Cela ne provient-il pas de ce que ces questions si simples mettent infailliblement à nu leurs petites ruses et leurs audacieux sophismes ? Quoi qu'il en soit, Van Buren, comme ses défenseurs, trouve que toute question directe, nécessitant une réponse *par oui* ou *par non*, est insidieuse.

M. Van Buren veut sans doute réserver sa réponse jusqu'au moment des élections pour la faire suivant que pourront l'exiger les circonstances. Peut-être aussi trouvera-t-il plus commode de ne pas répondre du tout, et même, il ne le promet pas; "j'ai l'intention de répondre" ne signifie point je répondrai, parce que l'intention peut changer d'un instant à l'autre.

A l'égard de sa biographie publiée en 1835 par Holland, la réponse n'est pas plus cathégorique.

"Avez-vous examiné votre biographie par Holland publiée en 1835; et s'il en est ainsi, dites nous si "elle contient l'exposé fidèle de vos actes et de vos "opinions?

Et Van Buren répond : " Il m'est revenu qu'on fait " circuler dans l'Illinois des exemplaires falsifiés de " cet ouvrage : il serait donc nécessaire de m'envoyer " l'exemplaire dont vous voulez parler avant que je " puisse vous répondre. "

Trouvant que la vie de M. Van Buren contenait des opinions hostiles au Sud, les partisans de l'administration ont fait courir le bruit qu'on avait tiré une nouvelle édition falsifiée de cette biographie, sans jamais pouvoir en produire un seul exemplaire. Et le Président des Etats-Unis ose se servir de cette fable ridicule d'une contrefaçon, pour esquiver une réponse ! Et il y a des journaux qui ont trouvé cette réponse satisfaisante !

En terminant, nous citerons quelques passages d'un article du *Pilot* de Baltimore, intitulé *Les artifices d'un démagogue au désespoir* :

" Les discussions qui se sont élevées dans l'Illinois relativement aux calomnies portées contre le général Harrison par les journaux Torys, ont suggéré à quelques amis de l'administration l'idée de poser à M. Van Buren certaines questions pour lui donner les moyens de se concilier la bienveillance de la population de cet Etat."

" Mais les vanocrates qui avaient fait tant de bruit sur le silence du général Harrison, et qui avaient d'ailleurs posé les questions avec une très grande prudence, n'ont pu arracher à leur candidat d'autre réponse que *j'ai l'intention de répondre à temps pour l'objet que vous avez en vue.* C'est-à-dire qu'il répondra, s'il y trouve son avantage, à la veille des élections. Mais il profite de cette occasion pour appuyer l'assertion du *Globe* qu'il existe dans l'Illinois un exemplaire contrefait de la vie de Van Buren par Holland, évitant soigneusement toute réponse immédiate, toute réponse directe aux questions qui lui sont posées. Qui aurait jamais cru qu'un Président des Etats Unis put se dégrader à ce point ? Nous n'hésitons pas à *dire* qu'il n'existe point de copie contrefaite de la biographie publiée par Holland; cela est d'autant plus certain que cette biographie prouve tout ce que l'opposition peut vouloir prouver et que les seuls partisans de M. Van Buren auraient intérêt à avoir une nouvelle édition corrigée et augmentée.

FLORIDES.

"Le 14 juillet deux soldats qui venaient d'obtenir leur congé, partirent du fort Fanning pour se rendre à Newmansville; après avoir dépassé de six milles le fort White abandonné depuis peu, ils furent tués par des indiens auprès d'un endroit appelé "Cow Creek." Le capitaine Ellis parti avec 20 hommes pour aller à la poursuite des indiens, n'a pu les rencontrer; des indiens ont paru aussi du côté d'Ahgster.

"Le 16 juillet, deux dragons envoyés comme courriers de Pilatka au fort King ont été tués à 9 milles de ce dernier point—les Indiens ont mutilé leurs corps d'une manière horrible.

"Le 19, deux fantassins ont été tués entre le fort Fanning et le fort White.

"Le 20, deux autres fantassins ont eu le même sort, et un escorte a essuyé quinze coups de carabines ... [illegible] ... aux environs de Mi[illegible]

[illegible] les sauvages sortent de leurs retraites [illegible] pour commettre leurs massacres ... [illegible] l'envoi d'un renfort de quinze cents hommes aux [illegible] de la Floride. Est-ce là donc son [illegible] patriotisme ?

(*Courrier.*)

La presse de l'opposition n'a point [illegible] chicane, critiqué l'envoi d'un corps [illegible] cents hommes dans les Florides; ce qu'elle [illegible] c'est la manière dont ce corps y a été [illegible].

Peut-être le Congrès a-t-il mal fait de ne pas permettre, en refusant des fonds, cette augmentation de forces, mais le gouvernement commet une usurpation de pouvoir, en faisant de son autorité privée ce que le Congrès ne lui a pas permis de faire légalement; et c'est cette usurpation de pouvoir qui a été justement attaquée.

Ce que l'opposition a blamé et ce qu'elle aurait dû flétrir avec plus d'énergie encore, c'est la manière avec laquelle cette guerre des Florides est dirigée. Croit-on que sans l'impéritie du gouvernement, une nation de dix-huit millions d'hommes eut employé plusieurs années et dépensé trente à quarante millions de piastres pour soumettre ou exterminer une poignée de sauvages?

Est-ce que le patriotisme consisterait par hasard, à sanctionner de son approbation toutes les usurpations et tous les méfaits du pouvoir?

M. Anthony Fernandez a été élu hier alderman du 4me district de la 1re municipalité; il a obtenu 9 voix de majorité sur M. A. Doriocourt, son compétiteur.

INTERIEUR.
ELECTIONS DE L'ALABAMA.

Les résultats des élections dans l'Alabama dépassent toutes nos espérances, les retours que nous devons aux journaux du 10 courant nous annoncent que les whigs ont gagné *six* nouveaux représentans et un sénateur: qu'ils aient gagné seulement deux représentans dans les comtés dont les élections ne sont pas encore connues, et la chambre sera whig. Le changement n'est pas tout à fait aussi sensible pour le sénat.

Voici le relevé des élections qui n'ont pas été mentionnées dans notre feuille du 10; les noms des locofocos sont en italique.

Comtés. *Représentans.*
Perry—Barron, Bradley et Seawell.
Tuscaloosa—Mitchel, Jemison, Perkins et Blount.
Dallas—Norwood et Norris.
Conecuh—Bell.
Pickens—Spruill, McGill et Peterson.
Sumter—Little, Inge et *Winston.*
Wilcox—Moore et Pergues.

Sénateurs.
Tuscaloosa—Dennis Dent.
Dallas—Wm. S. Philips.
Greene—Th. Riddle.
Sumter—Jones.

Pour les comtés de Chambers, de Shelby et de Bibb, nous avions annoncé seulement l'élection de représentans whigs; voici les noms de ces honorables citoyens : *Chambers* : McLemore et McCoy; *Shelby* : Griffin et un autre whig; *Bibb* : Davis et Davidson.

Ainsi à l'heure qu'il est nous connaissons les retours de 28 comtés qui ont élu 56 représentans; sur ces cinquante six représentans, 47 sont whigs et 9 seulement locofocos. Il nous reste à savoir encore le résultat de vingt et un comtés qui nomment 44 membres : sur ce nombre, on ne comptait l'an dernier que 2 whigs. On a tout lieu d'espérer que ce nombre s'augmentera cette année, et les journaux que nous avons sous les yeux, sont certains de cette augmentation : ils prétendent qu'elle sera assez considérable. Nous le répétons, il suffit de deux nouveaux représentans whigs à la Chambre, pour que la majorité y soit acquise à la Réforme.

Honneur à l'Alabama ! Sa régénération est complète, et aux élections de Novembre, cet Etat combattra noblement pour Harrison !

CAROLINE DU NORD.—Les élections ont eu lieu le 30 juillet, dans quinze comtés de la Caroline du Nord dans la plupart de ces comtés le locofocoïsme a jeté de profondes racines, aussi n'avons-nous pas grand espoir de voir les whigs soutenir avantageusement cette première lutte; mais les autres parties de l'Etat qui votent le 6 et le 13 courant, pourront compenser l'échec que recevra peut-être notre parti dans cette circonstance. Nous avons les retours de quatre comtés déjà pour l'élection du gouverneur; le candidat locofoco SAUNDERS, a obtenu environ 3,500 voix, tandis que son concurrent MOREHEAD n'en a guère emporté que 1,450. Ce prélude tout mauvais qu'il est ne doit pas cependant faire désespérer de la suite : la bataille n'est pas encore perdue.

On lit dans la gazette de Baton-Rouge du 8:

"Il y a quelque tems cinq nègres se sont échappés "de la geôle de cette ville, l'un d'eux a été repris. Il "parait que cette prison n'est pas aussi sûre qu'elle "devrait l'être."

NEW-YORK.—Le chargé d'affaires des Etats-Unis auprès de la République de Guatemala, M. STEPHENS et son compagnon, CATHERWOOD, auxquels nous devons d'importantes découvertes d'antiquités dans l'Amérique Centrale, sont arrivés à New-York par le brick *Helena Maria*, venant de Tabasco.

NEW-YORK.—Quatre jeunes Espagnols, qui résidaient à la fonderie de West-Point pour y apprendre la langue anglaise et les arts mécaniques, se mirent dans un bateau, le 28 juillet au soir, pour faire une promenade sur l'Hudson. Bientôt le vent s'étant élevé et leur bateau étant peu solide, ils furent obligés de rentrer leurs voiles. Se trouvant ainsi dans l'obscurité, sans rames, ils voulurent arracher une planche de la partie supérieure du bateau pour s'en servir en guise de rames; mais à peine avaient-ils oté cette planche qu'une voie d'eau considérable se déclara et le bateau ne tarda pas à sombrer. Un de ces jeunes gens parvint à se sauver à la nage, les autres furent noyés. Leurs cris ayant été entendus du rivage, un bateau vint à leur secours; mais trop tard! Les trois victimes âgées de 16 à 18 ans se nomment Ambrosio Cirio, H. Bonet, et Elsilda. Ce dernier est le frère de celui qui est parvenu à se sauver.

TABLEAU COMPARATIF
DES DÉPENSES PUBLIQUES A DIVERSES ÉPOQUES.

Présidents.	Nombre d'années.	Montant total.	Montant annuel.	Montant mensuel.	Montant hebdomadaire.	Montant quotidien.
Washington......	8	$15,892,186 82	$1,986,524 92	$165,543 73	$38,202 40	$5,457 48
John Adams......	4	21,450,351 19	5,362,587 79	446,882 31	103,126 66	14,732 38
Jefferson......	8	41,300,788 68	5,162,598 58	430,216 55	99,280 43	13,884 06
Madison......	8	144,684,200 56	18,085,517 48	1,507,134 79	347,800 33	49,685 61
Monroe......	8	104,463,400 68	13,057,925 07	1,088,160 43	251,113 94	35,873 42
J. Q. Adams......	4	50,501,914 51	12,625,478 88	1,052,123 12	242,411 13	34,630 16
Jackson......	8	146,799,756 90	18,324,901 98	1,516,674 83	350,462 30	50,066 19
Van Buren......	3	111,460,963 00	37,153,654 33	3,004,637 86	714,147 19	102,021 07

EXTERIEUR.
MEXIQUE.

La goëlette *Doric*, venant de Tampico, nous apporte quelques nouvelles ultérieures du Mexique.

Nous avons reçu un bulletin officiel du gouvernement, daté, Mexico, 19 juillet, confirmant les nouvelles que nous avons publiées hier. Urrea était maitre du palais et des plus fortes positions environnantes.

Dans la matinée du 16, le président Bustamente et une partie des prisonniers se sont évadés du palais.—Bustamente s'est mis à la tête des troupes du gouvernement réfugiées dans la citadelle.

De sanglants combats ont eu lieu entre les deux partis depuis le 15 sans aucun avantage décisif.

Nous avons été verbalement informé par le Capt. Rantiford, que l'on avait reçu à Tampico des nouvelles de Mexico jusqu'au 27. A cette époque, on continuait encore à se battre sans aucun résultats décisif. Les mesures les plus rigoureuses avaient été adoptés par le gouvernement contre les libéraux. Les communications entre la ville et l'extérieur étaient interrompues.

VARIÉTÉS.
LE MUSEE DE L'AMOUR.
II.

J'étais prêt à sortir; j'allais prendre congé de mon ami Paul, et je disais adieu du regard à ce Louvre amoureux, à ce musée qui aurait pu figurer à merveille dans un roman de Crébillon le fils, lorsque j'aperçus, en me retournant, sur une console en massique, un globe de verre qui abritait quelque chose de forme singulière, bien digne de toute ma curieuse attention; je regardai Paul sans lui parler, et dieu merci, il comprit aisément ce que voulaient exprimer mon regard et mon silence.

—Dans le monde, me dit-il, on a la coutume de mettre sous verre des pendules, des porcelaines, des fleurs, des coupes, des trésors fragiles que l'on veut dérober au contact de l'air et de la poussière; eh bien! moi, je conserve précieusement, sous une cloche de cristal, les débris d'une canne brisée, voilà tout; j'ai donné à ce souvenir une place d'honneur, la plus belle place de mon musée. Ces fragmens formaient autrefois un jonc magnifique, un jonc qui n'avait pas de rival chez Thomassin et dont la pomme d'or est un chef-d'œuvre de goût et de ciselure; il y a-là, dans ces misérables morceaux de bois jaune et lustré, une charmante comédie, une haute comédie de mœurs, comme dirait Bilboquet, et que l'on pourrait intituler *la Canne voyageuse.*—Asseiez-toi sur mon sopha, et je te raconterai en peu de mots cette plaisante histoire qui est un excellent épisode de notre vie parisienne. A la fin de 1830, Mlle Julie Regnault fut mariée, bon gré, mal gré, au vieux marquis de Saint-Ange: *c'était un mariage de convenance* qui ne convenait ni à l'un ni à l'autre; la marquise se plaignit bientôt de cette union mal assortie; elle se rendit auprès de sa mère et lui dénonça ce qu'elle appelait l'inconduite de son illustre mari; elle jura par ses [illegible] qu'il était mesquin, injuste, grondeur, [illegible], et qu'il finirait par être.... La chère [illegible] dit bien vite à sa fille en lui mettant sa main sur les lèvres : Tais toi !.... Je sais bien ce que sera ton mari.

Cette prévision si douce ne tarda point à se réaliser, Dieu aidant et moi aussi, je puis bien le dire! ... Et comme il est vrai qu'un malheur n'arrive jamais seul, ce pauvre marquis de St.-Ange ressentit un beau jour les atteintes de la goutte, et à la même heure, au même instant peut-être, sa femme devint pour lui toute bonne, toute charmante, aimable, caline, empressée, admirable! Elle lui parut tout à coup comme un ange sur la terre, seulement, lui disait-il en souriant: vous aviez caché vos ailes dans les dentelles de votre robe!....

Le marquis remercia le ciel de cette métamorphose conjugale; dans sa joie, il résolut de suivre les prescriptions de son médecin ordinaire: il s'agissait d'aller passer la belle saison à Bagnères, à Vichy ou à Bourbonne; il ne voulut pas condamner sa femme aux ennuis d'une garde-malade en voyage; Julie eut beau insister affectueusement pour être sa compagne et sa première servante, le marquis fut inflexible; et Mme. la marquise eut le bonheur de ne point faire accepter le sacrifice qu'elle avait offert de la meilleure grace du monde, avec mille protestations et une douzaine de larmes.

La veille de son départ, je m'empressai d'aller frapper à la porte de ce brave marquis afin de lui présenter mes souhaits et mes hommages : il y a un dieu pour les visiteurs amoureux !.... M. le marquis ? demandai-je.—Absent jusqu'à l'heure du diner.—Mme. la marquise ?—Dans le petit salon jaune, le salon de Monsieur !—Veuillez m'annoncer.

Julie me donna sa jolie main à baiser, et nous voilà devisant à qui mieux mieux, de la pluie et du beau temps, les deux meilleurs sujets de causerie entre deux personnes qui s'adorent; avec ce thème là mon cher, pas de distraction, pas de digression inutile: on est tout à ce que l'on pense, à ce que l'on rêve, à ce que l'on fait.. C'est charmant !

J'avais ce jour là, une canne modèle, un jonc qui avait provoqué l'admiration et l'envie; sans y songer je me pris à jouer avec cette malheureuse canne, je la faisais glisser, avec une attention fort inattentive, sur les contours, sur les sinuosités, sur les dessins capricieux d'une tapisserie ravissante qui s'étendait à nos pieds....

—Paul vous avez là une belle canne ! me dit tout à coup Julie, en l'arrachant de mes mains; d'où vous vient-elle ?

—Apparemment, de chez Thomassin, de chez Verdier, je ne sais pas...

—Bah ! s'écria-t-elle avec un petit sourire moqueur; on n'achète pas de ces futilités magnifiques.

—On les vend bien!.... lui répondis je.

—On les reçoit, on les accepte, à la bonne heure! qui donc vous l'a donnée?

—Elle me coute deux mille francs, madame!

—Bon! elle ne vaut pas cent écus; conclusion infaillible, monsieur: c'est que vous avez rendu beaucoup plus que l'on ne vous a donné; oh! vous êtes généreux!.... Comment se nomme-t-elle? Est-elle jolie? Quel présent lui avez vous fait?

Cette logique du soupçon me fit tressaillir, et je regardai niaisement cette jeune femme dont l'instinct merveilleux venait de découvrir l'amour d'une rivale, à l'aide de deux chiffres comparés et d'une conclusion mathématique!

—Mme de Saint-Ange avait donc deviné? demandai-je à mon ami Paul.

—Sans doute! quelques mois avant cet entretien avec Julie, il m'avait fallu accepté la maudite canne en question: elle me venait d'une dame de province, une Angoumoise en délire, une folle de qualité qui s'avisa de me l'envoyer, avec un billet musqué dont je me rappelle encore les termes amoureux:

> Quand on aime bien, l'on chatie!
> D'un baton je viens vous armer
> Puisqu'un fol amour est ma vie,
> Frappez-moi! frappez je vous prie,
> Pour me punir de vous aimer!

On dit que les petits cadeaux entretiennent l'amitié J'appliquai à l'amour cette maxime qui n'est pas consolante, et j'adressai à ma belle Charentaise une croix magnifique enrichie de perles fines et que je payai 2,000 fr.; et même, je me crus obligé, par politesse, de répondre ainsi à la poésie de son insipide madrigal.

> Pour vous châtier, ô ma mie,
> D'un beau crucifix j'ai fait choix:
> Portez-le, je vous en supplie,
> Puisqu'hélas! chacun dans sa vie
> Bon gré, mal gré, porte sa croix!

Mais revenons, s'il te plait, dans le salon jaune de M. de Saint-Ange; Julie était là, devant moi, à l'affut d'un regard, d'un geste, d'une parole, cherchant à lire dans mon hésitation, dans mon embarras, dans mon silence, la preuvre évidente de son malicieux calcul, la certitude de ma faute; à la fin, pourtant, je parlai, je parlai même beaucoup!....de l'esprit, de l'entrainement, de l'éloquence!.... Mais, bast! impossible de la convaincre ou plutôt de la dissuader.

—Eh bien! s'écria-t-elle, puisque vous l'avez achetée, donnez-moi cette canne! J'imagine que vous ne tenez pas à ce qu'elle coute!.... D'ailleurs, je suis prête à vous la payer ce qu'elle vaut....

—O madame!

—Paul, donnez-là moi!.... Je la veux.... mais donnez donc!....

La canne voyageuse se remit en route; elle passa de mes mains dans celles de Julie, et je m'en séparai en murmurant: Adieu et bon voyage!

A propos de voyage, M. de Saint-Ange partit le lendemain pour les eaux; son absence dura trois mois, trois grands mois passèrent bien vite, comme toutes les belles choses de ce monde; à son retour, la santé du malade s'était améliorée, le diable merci, par malheur, son humeur devint bientôt exécrable, en sens inverse de sa santé; il ne riait plus, il ne parlait plus, il grondait, il querellait et il jurait! Sa gentille femme, qu'il appelait un ange quelques jours avant son départ, avait repris à ses yeux la forme et toutes les apparences d'un vrai démon : ses ailes divines ne se cachaient plus dans les dentelles de sa robe! —d'où cela ?....

M. de Saint-Ange, d'ordinaire affable avec les étrangers, comme il convient à tous les tyrans domestiques, daigna me comprendre dans le personnel maltraité par sa tyrannie; parfois je lui disais : Vous plait-il de jouer votre partie, monsieur le marquis ?

—Je ne joue jamais avec les enfans !

—Monsieur le marquis, voulez-vous accepter une place dans ma voiture ?

—Non; les voitures aujourd'hui sont comme les fortunes : ça n'est pas solide !

Voici venir la catastrophe...

Un soir, réunis tous trois dans le salon, nous parlions gaîment de la noblesse d'autrefois; le vieux marquis prenait un plaisir extrême à nous jeter sa jeunesse à l'oreille : il avait connu Richelieu, Fronsac, le dernier des Lauzun et M. de Lauraguais; il nous venta les maris, les amans et les femmes de ce temps-là; il médit à plaisir des conquettes et des galans de ce temps-ci; il appela les uns des lâches, des infâmes, les autres des niaises, des maladroites et des hypocrites! Julie devint toute pâle, et le marquis se leva sans y prendre garde.

Comme il me parut hésiter en marchant, je lui offris mon bras, je le priai instamment de s'appuyer sur moi....

—Non, c'est inutile, me répondit-il; je ne veux pas transiger avec les rhumatismes ! .... Madame la marquise, donnez-moi donc ma béquille, vous savez ? celle que j'avais emportée pour mon voyage.

—Oui, mon ami, répliqua la marquise; et presque aussitôt elle présenta à son mari la canne à pomme d'or que je lui avais donnée ou qu'elle m'avait prise.

Malgré moi, je me mis à sourire, et la marquise me regarda fixement.

—Comment trouvez-vous cette canne, M. Paul de Ferrières ?

—Très belle, M. le marquis.

—C'est un cadeau de ma femme....

—Je le sais, M. le marquis, et je suis heureux d'avoir été pour quelque chose dans le présent de Mme la marquise.

—Comment cela ?

—Mon Dieu ! c'est bien simple, mon ami, s'écria vivement la marquise.... Cette canne appartenait à M. Paul qui a eu la bonte de me la céder, à votre intention....

—Oui-dà!. vous l'aviez d'abord achetée ce me semble ?

—Sans doute.. je me souviens à peine.. Ne vous l'ai-je point payée, M. Paul ?..

—Non, non, vous ne l'avez point payée à M. Paul, reprit le marquis; M. Paul n'aurait point reçu votre argent, madame, j'en suis sûr. Cette canne lui appartient encore, faute de paiement, et il faut la lui rendre !

M. de Saint-Ange, qui chancelait naguère et qui parlait de ses rhumatismes, se redressa fièrement, courut à la porte du salon et fit jouer la clé dans la serrure; ensuite il s'avança vers moi en se dandinant, la canne à la main; il poussa dans un fauteuil sa femme qui ne demandait qu'à s'évanouir, et me tint à peu près ce langage.

—Monsieur, dans ma jeunesse, lorsqu'un gentilhomme se glissait amoureusement chez une femme pour la séduire, il apportait une épée qu'il déposait en entrant sur le sopha du boudoir!.. Où est votre épée, monsieur ? Voyons, prenez-la vite, afin que je prenne la mienne, et défendez-vous ?

—M. le marquis, prenez une arme, et si bon vous semble, et tuez-moi tout à votre aise, car je suis désarmé !

—Alors, monsieur, reprit froidement le marquis, nous ne nous battrons pas; mais je vous battrai !

Et au même instant il leva la canne sur moi, et il s'en servit si longtemps et d'une si rude façon, qu'elle se brisa dans sa main; j'allais dire sur mes bras, sur ma tête, sur mes épaules!

Puis, ramassant avec soin les fragmens de cette canne brisée, il me dit, avec le ton de la plus exquise politesse : Monsieur Paul, encore une fois, cette canne est à vous et je vous la rends!

J'acceptai ce qu'il m'offrait avec bonne grâce et j'en ai fait la plus singulière et la plus précieuse relique de mon musée. Ce diable de marquis refusa obstinément de se battre avec moi, sous prétexte qu'il m'avait déjà battu; par bonheur sa femme et la goutte m'ont vengé de son insolence : il est mort, bien tourmenté, bien désolé, bien malheureux et bien à plaindre !

Quant à Mme la marquise, elle n'a jamais voulu me pardonner ma gaucherie, ma sottise, ma maladresse; à la mort de son mari, elle a cherché, dans la dévotion, une chance de salut pour le ciel et un maintien honorable pour le monde; elle est aujourd'hui quêteuse officielle de sa paroisse et dame de charité du 3e arrondissement : pour une femme qui a beaucoup aimé, c'est presque ne point changer d'état !

Malgré les tristes pensées qu'il m'inspire ou qu'il me rappelle quelquefois, je me retrouve toujours avec plaisir dans ce musée de mes amours, et je suis fier de le montrer à mes amis et à mes ennemis; Gavarni est venu le visiter un jour, et c'est moi qui lui ai donné la première idée de cette piquante série de jolis dessins qu'il publia, je crois, sous ce titre : *Les malheurs d'un amant heureux !* LOUIS LURINE.

TIRAGE OFFICIEL DE LA
GRANDE LOTERIE DE LA LOUISIANE,
Classe Extra No. 6.
[illegible]
AUJOURD'HUI à 5½ heures à l'Exch[illegible]
Gros Lot........ [illegible]
1 Lot de........ [illegible]
1 Lot de........ [illegible]
[illegible]

DERNIERES DATES.			
New York........août 1		Liverpool........juil. 4	
Boston........juil. 31		Londres........juil. 3	
Philadelphie........août 2		Havre........juin 30	
Washington........août 3		Paris........juil. 1	
Baltimore........août 3		Bordeaux........juin 27	
Charleston........août 6		Madrid........juin 23	
Vera-Cruz........juin 29		Cadix........juin 16	
Tampico........juin 4		Havane........juil. 30	
Mexico........mai 27		Houston........juil. 31	

COMMERCIAL.
MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans, 11 aout 1840.

Espèces	5 @ 6	pour cent prime	
Billets de Banque des E.U.	2½ @ 3	do.	
Notes de la Trésorerie....	6 @ 7	do.	
Souverains..........	$4 80	@ $4 90.	
Doublons Espagnols......	17	@ 17 37½	
do Mexicains.....	16 37½	@ 16 60.	
Or Américain..........	7 @	8 pour cent prime.	

REVUE DU MARCHE.
Nlle-Orléans, 12 Août 1840.

COTON—Arrivé depuis le 8 courant : —Louisiane et Mississippi 697 balles dont 7 de la nouvelle récolte; Tennessee et North Alabama 132; Floride 4; en tout 833 ball. Il a été expédié dans le même espace de temps à Liverpool 2142 balles; à Philadelphie 89; en tout 2231 balles; ce qui diminue le stock de 1398 et laisse sur place 20680 balles, y compris celles à bord des navires qui n'étaient pas expédiés le 11 courant.

ETAT DU COTON.

1839. 1 Oct. Stock en mains,	233	16807
Reçu les trois derniers Jours	828	
Précédemment,	926005	926838
		943145
Exporté pendant les 3 derniers jours	2231	
Précédemment,	914225	916456
Stock en mains,		26689

L'inactivité que nous avons mentionnée dans notre dernier rapport a continué à régner pendant ces trois derniers jours, et nous croyons que les ventes ne se sont pas élevées au delà de 200 balles. Cette inactivité provient de ce qu'il n'y a pas de coton sur le marché pour opérer. La qualité des quelques balles de coton nouveau qui ont été reçues parait être fort belle, mais le tissu n'en est pas très fort. Nous avons appris que 11 cents avaient été refusés pour le lot. Nous ne changeons rien à nos cotes, car il ne s'est pas fait de transactions qui puissent donner lieu à une altération des prix du cours précédent. Nous ne connaissons qu'une vente de 41 balles Louisiane beau à 10 cents.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Louisiane et Mississipi.		Tenn et Nort Alabam.	
Ordinaire,	6 3/4 à 7 1/4	Ordinaire,	6½ à 7
Moyen,	8 à 8 1/2	Moyen,	7½ à 7
Bon,	9 1/2 à 10	Bon,	8½ à 8½
Bon et beau	} Ces qualités manquent.		
Bon et fin			

TABAC—La même inactivité a continué à régner sur le marché, les ventes ne se sont pas élevées au delà de 70 boucauts. Les mêmes causes que nous avons indiquées dans notre dernier rapport continuent à agir défavorablement sur cet article, et comme une conséquence du faible approvisionnement, les demandes ont presque entièrement cessé. Nous conservons nos cotes précédentes qui étaient : pour lots inférieurs 2½, 4½ et 7½ cents pour X seconds et premiers, lots communs 2¾, 5½ et 7½ cents, beaux lots 3, 5½ et 7½ cents, lots supérieurs 3½, 6½ et 6, et 8, à 8½ cents. Lots de choix 4, 6½ et 7 et 8½@9 cents. Parmi les ventes nous signalons : 60 bts X à 2 et 4½, 9 bts tabac du Missouri, dont 1 de 2ème qualité à 7½; 8 à 4½ et 4 supérieur à 6. Il est arrivé depuis le 8 courant 94 boucauts, il a été expédié dans le même espace de temps à Londres 697 bts, à Liverpool 396, à Philadelphie 60, en tout, 1153 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Oct. 1 1839.	Stock en main	bds.	962
Reçu pendant les 3 derniers jours		94	
Précédemment,		42390	42484
			43446
Expedie pendant les 3 derniers jours		1153	
Precedemment,		33630	34783
Stock en main,			8663

SUCRE Nous n'avons pas le moindre changement à faire connaitre concernant cet article. Nos derniers prix continuent à subsister et se maintiennent fermes, savoir de 4 3/4 à 6 3/4 cents. Nous avons entendu parler d'une vente de 160 boucauds pour le Nord de 5 3/4 à 6 1/4.

MELASSES. La melasse n'a subi aucune variation à 18 1/2 cents le gallon. Les demandes sont très limitées et le stock en mains ne se compose que de fort peu de chose.

FARINE—Le marché s'est bien maintenu depuis notre dernier rapport à nos derniers cotes de $4 50 à $7 par baril, cet article est maintenant généralement en demande à ce dernier prix. Le stock diminue et les prix se maintiennent fermes.

CHANGE.—Nous ne connaissons que quelques opérations en traites sterling depuis samedi dernier. Les prix varient de 11 à 13 p. 100 de prime. Il n'y a pas de tireurs sur France. Le prix de 5 fr. 02 1/2 est nominal.

Les traites sur New-York ont été en assez bonne demande à nos cotes précédentes.

Change sur place.

Traites Sterling 11 à 13 0/0 prime.
France 5 02 1/2
New-York 60 jours 4 1/2 0/0 prime.
do 30 do de 4 1/4 à 5 1/2 0/0
do 3 do de 6 1/2 à 0/0 prime.
Philadelphie 60 jours 1 1/2 0/0 do
do à vue 3 0/0 do
Boston 60 jours 5 0/0 do

FRET.—Les prix n'ont pas varié. Nous continuons à coter :

FRET.

Coton pour Liverpool	de 1/2 d à	
Do do Havre,	1 ct à	
Do do New York,	1/2 à 5/8	
Do do Boston,	1/2 à 5/8	
Tabac pour Cowes,	— à —	
Do do Londres directement,	50	
Do do New York,	6 00	à 7
Do do Boston,	7 —	à 7 50
Do do Philadelphie,	6 50	à 7

LISTE MARITIME.
PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

☞ Il n'y a pas eu de navires expédiés hier.

ARRIVES

Towboat Shark, Martin, de la Passe N-E avec le navire Ann Mary Ann, barque Henry Newell, bricks Felipe & R Groning et goel Doric.
Navire Ann Mary Ann, Love, Portsmouth au Capt.
Barque Henry Newell, Stetson, Boston, au Capt.
Brick Felipe, Babe, Havane, à F Tio, ayant à bord $3000.
— R Groning, Landen, Cette, par la voie de Madère, Goel Doric, Rantiford, Tampico, à J Robert, ayant à bord
Steamer Giraffe, Hoffman, Bayou Sara.
Le Steamer Giraffe, du Bayou Sara.

MEMORANDA.

Les navires Franconia & Robt Pulsford ont pris la mer.
Le navire Wm Badger et une goelette à la Passe; la barq. Unicorn de la Havane en rivière.
Arrivés d'ici à Baltimore, 3 août, brick Levant, Herriot; brick Voltaire, Sleeper.
Arrivée d'ici à Philadelphie, 1er. août, goel, Gov. Arnold, Holmes.
Arrivée d'ici à New-York, 1er. août, barque Osprey, Garland.
Arrivé d'ici à Boston, 31 juillet, brick Reporter.
Expédié de Boston pour ce port, brick Frances, Trim.

PERDU, un coussinet (ou gooseneck) morceau en cuivre tourné adapté au cylindre d'une pompe à incendie. Ledit objet a été perdu par la pompe No. 10, en se rendant au feu de la rue Poydras, dans la nuit de dimanche à lundi dernier.
La Compagnie recevra avec beaucoup de reconnaissance les indications qui pourront l'amener à lui faire retrouver cet objet.
Elle donnera aussi une récompense libérale à la personne qui l'exigera, en rapportant cet objet à
ANDRE NADEAU, au Vieux-Bassin
12 at.—2f. 11 Août 1840.

FOIN—300 balles du Nord reçus par le navire Louisa, en magasin et à vendre par STETSON & AVERY,
12 aout 88, Gravier.

PLATS-COTES—30 boucauts de qualité supérieure de Cincinnati à vendre par STETSON & AVERY,
12 aout 88, Gravier.

TOILE et corde d'emballage—160 pièces toile d'emballage du Kentucky, 160 rouleaux do do à vendre par STETSON & AVERY,
12 aout 88, Gravier.

JAMBONS enveloppés—3 barils de qualité supérieure en magasin et à vendre par STETSON & AVERY,
12 aout 88, Gravier.

CORDAGE de Marseille—250 rouleaux en magasin et à vendre par STETSON & AVERY,
12 aout 88, Gravier.

CLOUS—500 barillets de grosseurs assorties en magasin et à vendre par STETSON & AVERY,
12 aout 88, Gravier.

SAINDOUX—1000 barillets saindoux en feuille de qualité supérieure, à vendre par
12 aout STETSON & AVERY, 88, Gravier.

OCHRE—30 balles, à vendre par
12 at STETSON & AVERY, 88, Gravier.

MOUCHOIRS TIPPACANOE—32 caisses de différents dessins dernièrement reçues, à vendre par
12 at STETSON & AVERY, 88, Gravier.

LAINE du Mexique—32 sacs reçus en bon ordre par la goëlette l'Emblem, à vendre par
12 at SCHMIDT & Co. 88, Bienville.

CIGARES—100,000 cigares de la Havane, de meilleures marques, à vendre par
12 at DAVIS & HOBART, 18, Douane.

COTON de Lowell—100 balles 4/4, à vendre par
12 at FROST & Co. 8, Douane.

BOTTES et Brodequins—Un grand assortiment à vendre par FROST & Co.
12 aout 8, rue de la Douane.

MARCHANDISES du pays—50 balles toile à draps 4/4 de Lawrence & Co., et Indiana Head Mills, 10 balles cotonnade de qualité supérieure, à vendre par
12 at DAVIS & HOBART, 18, Douane.

BOTTES et Brodequins—70 caisses de qualités assorties, à vendre par
12 at DAVIS & HOBART, 18, Douane.

CLOUX—100 barillets cloux de Boston, à vendre par
12 at DAVIS & HOBART, 18, Douane.

MARINADES de toutes espèces reçues par le brick l'Orient, à vendre par
12 at DAVIS & HOBART, 18, Douane.

SAVON, Huile, Chandelles—200 caisses savon No. 1, marques Winchester; 200 do do do St. James Could; 200 do do do Geo. Johnson extra; 1000 do do No. 2, de Boston; 10 tierçons huile blanchie; 20 caisses blanc de baleine, à vendre par DAVIS & HOBART,
12 at 18, rue de la Douane.

NOUVEAUX Habits de Chasse à la mode, paletots et vestes d'automne, et janes du Kentucky, pantalons de casimir et de cotonade, à vendre en gros et en détail par D. ISRANG & Co.
12 aout 29, Vieille Levée, entre Conti et Bienville.

$15 DE RECOMPENSE.

SERONT données pour l'arrestation du nègre marron nommé ISAAC, âgé de 21 ans, bien bâti, taille de 5 pieds, 6 ou 7 pouces, lèvres épaisses; regardant en dessous, appartenant à Mr. Jas. R. Canway de St. Jacques. Ce nègre a été vu dans le voisinage de la presse à coton d'en haut. S'adresser à
J. A. BRAND & LANDRY,
11 aout—3 21, rue [illegible]

Un cheval [illegible] chez le sou[illegible] [illegible] sur demande.
12 aout L. A. CHARBONNET.

[illegible] DE SALSEPAREILLE DU DOCTEUR LEIDY.

CETTE préparation est sans contredit la plus efficace de Salsepareille qui existe. Une bouteille, dont le coût n'est que d'une piastre, produit le même effet qu'un gallon de sirop, tel qu'il est ordinairement préparé, et que deux bouteilles d'un autre extrait. Le docteur Leidy ajoute qu'il l'a préparé lui-même, et peut par conséquent en garantir les effets. Un grand nombre de médecins de toutes les parties des Etats-Unis l'ont préférée à toutes les préparations de Salsepareille, d'abord à cause de sa plus grande puissance (qui se fait naturellement sentir lorsqu'elle est employée) ensuite parce qu'elle est préparée par un homme qui est à la fois pharmacien et médecin, et qu'elle a été approuvée par les docteurs Physic, Chapman et Jackson. Le soussigné vient de recevoir un envoi de cette préparation, qu'il offre à vendre.
[illegible] D. R. MORISON, 11 rue du Canal, agent du doct. Leidy, Philadelphie.

COUTEAUX à couper le papier en ivoire et en nacre, et autres articles de fournitures de bureaux à vendre par NORMAN, STEEL & Co.
30 juil 14, rue du Camp.

INDIGO—[illegible], à vendre par D. CHAMBERLIN,
3 jt [illegible], 46, rue Gravier

[illegible] Coupons au [illegible] ... vendre au bureau des Directeurs.
D. E. GROENING & Co.

BOIS de Campêche, à vendre par
27 juin E. GRONING & Co.

☞ Les consignataires par le brick Apalachicola sont priés de se munir de leurs permis et de venir recevoir leurs marchandises vis à vis la maison Rouge entre les deux marchés.
11 aout A. CAPDEVIELLE & Co.

AVIS.

JE soussigné informe respectueusement le public que depuis l'époque de la maladie épidémique, connue sous le nom de *Dengué*, la nommée HELOISE HARANG est dans un état de démence, et que tous les actes qu'elle pourrait avoir contractés depuis lors jusqu'à ce jour, sont nuls de droits. En conséquence je proteste contre tous ses faits. Je me déclare hautement le protecteur de ses enfans, qui sont les miens, et suis le légitime administrateur de leurs biens. A la preuve de ce que j'avance, concernant la folie de la dite Heloise Harang, j'ai à faire connaître : 1o. Un jugement de la Cour de Cité, qui la déclare incapable d'aucune administration; 2o. Un écrit que je fis insérer dans les journaux en 1837, pour défendre à qui que ce soit de faire aucune affaire avec elle, et 3o. enfin, à l'appui de tout ceci, j'ai le témoignage des personnes respectables qui, ainsi que moi, ont signé cet écrit qui n'est fait uniquement que pour détruire les intentions de quelques personnes qui cherchent à me nuire, et en outre qui ne contient que l'entière et exacte vérité.
JH. AGUILAR.
Témoins : JH. MICHEL.
ETIENNE CARRERE.
11 aout—3 (en 10) M. ST. MAXENT.

CHANGEMENT DE DOMICILE.—L'Académie d'Harby (de Pensionnaires et d'Externes) a été transportée à la rue de la Commune, No. 265.
Une dame, connue par son habileté, est engagée pour donner des leçons de piano.
☞ On continue de donner des leçons de français et d'espagnol.
S'adresser à l'institution susdite. 11 août—3, 2ps.

TABAC de la Havane et de Cuba &c.—En débarquement du brick Apalachicola, à vendre par le soussigné,
100 surons de tabac de Cuba 1re. qualité,
45 do do de vuelta de abajo.
5 barils boites gelées de Gouyaves,
7 barils miel, d'importation antérieure,
50 milliers cigares de Regalia,
40 do do canones.
15 caisses confitures, en pots, assortis.
A. DELPEUCH,
11 aout—2 149, rue Royale.

UN lot d'échantillons de tabac à vendre par
11 aout J. P. BONNET, 3 Royale.

EPAULES—7 boucauts venant de Cincinnati, à vendre par JOS. LANDIS & Co. 11 at

FARINE—400 barils farine fraiche superfine, à vendre par JOS. LANDIS & Co. 11 at

BŒUF prime et mess, à vendre par
11 a MAHARD & BRO 38, Nouvelle-Levée.

FARINE—120 barils farine fraiche, à vendre par
11 a MAHARD & BRO. 38, Nlle-Levée.

PORC—200 barils porc mess, à vendre par
11 aout BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier.

MORUE—50 caisses et 5 barriques à vendre par
11 aout EDOUARD SPRAGUE, 22 Douane.

WHISKEY—50 barils whiskey rectifié à vendre par
11 aout LAYET & AMELUNG.

WHISKEY—200 barils whiskey rectifié, à vendre par
11 a MAHARD & BRO. 38, Nlle-Levée.

LETTRES de change sur la Havane, à vendre par
11 aout BARELLI & Co. 61, rue des Communes.

WHISKEY—160 barils whiskey rectifié à vendre par
11 aout P. A. GIRAUD, 6 N. Levee.

JAMBONS enveloppés—30 barils reçus de Cincinnati, 1re qualité, à vendre par
11 aout MAHARD & BRO. 38, Nlle-Levée.

PLOMB—10 barillets plomb en saumons du Missouri à vendre par
11 aout BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier.

SAINDOUX—200 barillets saindoux en feuille, à vendre par
11 aout BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

TRAITES sur New York à un et à jours de vue à vendre par
11 aout BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier.

PORC—400 barils porc prime et mess aux magasins d'inspection de Bozant, à vendre par
11 aout LAYET & AMELUNG.

JAMBONS—30 barils jambons de petite dimension de qualité de choix à l'usage des familles à vendre par
11 aout LAYET & AMELUNG.

BAJOUES—30 boucauts Bajoues fumées, de Cincinnati, dernièrement reçus, à vendre par
11 at JOS. LANDIS & Co.

PLATS-COTES—20 boucauts reçus de Cincinnati, à vendre par MAHARD & BROTHERS,
11 a 38, Nouvelle-Levée.

CARTON et papier à enveloppe—50 paquets carton et 200 rames papier à vendre par
11 aout EDWARD SPRAGUE, 22 Douane.

VINS, rouge, muscat et huile d'olive—100 caisses vin rouge et muscat, 100 paniers huile d'olive fraiche à vendre par P. A. GIRAUD, 6 N. Levee
11 aout

MAQUEREAUX—50 barils no 2 et 100 barils no. 3, en magasin à vendre par
11 aout PETERS & MILLARD.

CORDE et toile d'emballage—200 pièces toile du Kentucky, 300 rouleaux corde du Missouri, à vendre par
11 aout BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier.

SUCRE—25 boucauts reçus par le steamer Armstrong, à vendre par
11 aout P. A. GIRAUD, 6 N Levée.

FARINE—50 barils farine superine de l'Ohio à vendre par
11 aout P. A. GIRAUD, 6 N. Levée.

TOILE d'emballage—250 pièces toile du Kentucky, de qualité supérieure, à vendre par
11 aout ADAMS HARTWELL & Co, 36 Poydras.

WHISKEY—100 barils whiskey rectifié, en débarquement du bateau à vapeur Winchester, à vendre par
11 aout ADAMS, HARTWELL & Co, 36 Poydras.

FARINE—100 barils farine fraiche, venant d'être débarqués du bateau à vapeur Moravian, à vendre par
11 aout ADAMS, HARTWELL & Co, 36 Poydras.

CIDRE DE CHAMPAGNE—100 caisses 1re qualité à vendre par
11 aout P. A. GIRARD, Nelle Levée.

CHAUX—500 barils chaux superfine de Thomaston à vendre a très bas prix, en qualités au gre des acquéreurs, s'adresser à
11 aout EDWARD SPRAGUE, 22 Douane.

CHANDELLES de suif—50 caisses, marque Winchester à vendre par
11 aout EDOUARD SPRAGUE, 22 Douane.

ON a besoin de dix bons coupeurs de bois pour aller à l'habitation des soussignés. Il est inutile de se présenter si l'on ne peut pas couper deux cordes par jour.
W. E. & R. MURPHY,
11 aout 134, Vieux Bassin, et 137, rues des Ramparts.

AUX STEAM-BOATS.

BOIS de pin d'excellente qualité, et 200 barils de traine concassée à $1 25 le baril, à vendre par
11 a W. E. & R. MURPHY, 134, Vieux Bassin.

BOIS—2000 pieds 1 pouce 1/4 pour plancher; 15000 do 1 do planches; 10000 do 1 do 1/2. bois de remblissage; 23000 do 4/3, 2/3, 5/3, 6/3, 5/3 marrains, à vendre par
W. E. & R. MURPHY, 134, Vieux Bassin, et
11 aout 137, rue des Remparts.

A LOUER.—Le magasin en briques à trois étages, No. 38 rue Grasser. S'adresser à
11 aout PETERS & MILLARD, 34, Ville Levée.

TROUVÉ.—Un jument bai foncé, ayant une raie blanche qui lui partage le front, la croupe très basse, longue crins à la queue et à la crinière. S'adresser à
MARTIAL ST. GERMAIN,
Syndic dans l'intérieur de la paroisse St. Bernard.
11 aout—3f. en 15j.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour de Paroisse pour la paroisse et ville de la Nlle. Orléans.—Présent l'honorable Charles Maurian, juge.—6 août 1840.—No 13000.—Edmond Bachemin contre ses créanciers.—Il est ordonné par la cour que toutes les personnes y intéressées aient à déduire sous dix jours de la date du présent ordre, les raisons pour lesquelles le tableau de distribution enregistré par le dit syndic ne serait pas homologué, et les fonds distribués en conséquence.
Par ordre de la cour, bureau du Greffier, 8 août 1840.
11 aout—3 en 10j. ARMAND PITOT, Gr. ffier.

VENTE PAR LE MARECHAL.

COUR DE CITE de la Ville de Lafayette — Samuel Dowty contre Charles Huso, h. c. l.—En vertu d'un ordre de fieri facias à moi adressé par l'honourable Cour de la Ville de Lafayette, j'exposerai en vente publique, Mercredi, le 9 Septembre prochain, à midi, à la Nouvelle Bourse, encoignure des rues Jackson et Levée, la propriété ci-après mentionnée, savoir :
Trois Lots de Terre dans la ville de Carrollton.
Le Lot No. 7, dans l'ilet No. 2 a 60 pieds de face à la rue Short ou Market, par une profondeur entre lignes parallèles de 137 pieds et 6 pouces.
Le Lot No. 2, dans l'ilet No. 3, mesure 35 pieds de face à la rue First, par une profondeur de 120 pieds entre lignes parallèles.
Le Lot No. 10 dans l'ilet No. 3, mesure 60 pieds de face à la rue Short, ou Market, par une profondeur de 137 pieds six pouces entre lignes parallèles, suivant un plan fait par C. F. Zimpel, le sept juillet 1833, et déposé dans l'office de David L. McCay, notaire public.
Conditions de la vente—Comptant.
11 août J. J. CAIN, marechal.

BAS DE SOIE des plus belles qualités, convenables aux marchés mexicains, à vendre par
10 at HAGEDORN & CRAMER, 50 Bienville.

GENIEVRE DE HOLLANDE—150 pipes des marques les plus connues, telles que celle de l'ancre, de l'unicorn, du cheval noir et importées directement d'Amsterdam par la galliotte Stans Vries, à vendre par
10 at HAGEDORN & CRAMER, 50 Bienville.

LES personnes qui doivent à la maison de commerce de A. Maurin & Co. sont prévenues que les soussignés sont seuls chargés de la liquidation des affaires de la dite maison, et que tous paiement doivent être faits entre leurs mains.
Nouvelle Orléans le 6 août 1840.
A. MAURIN. P. A. HEBRARD.
8 août—3

UN jeune homme pouvant donner des renseignements satisfaisants pourra prendre une pension dans une famille espagnole dans laquelle on parle espagnol, et résidant entre les rues du Canal et St. Pierre. S'adresser au bureau de la poste, boite no. 519. On recevra une prompte réponse. 8 aout

BUREAU D'ENREGISTREMENT
De Décès et de Naissances.

BUREAU d'enregistrement des décès et des naissances —(L'office a été transporté rue Ste. Anne, No. 62; il est ouvert de 9 A. M. à 3 P. M.)
Il est ordonné par la loi que la naissance de tout enfant libre et la mort de toute personne libre, dans la paroisse d'Orléans, doivent être déclarées à ce bureau dans les 30 jours qui suivent celui où elles ont eu lieu; et comme beaucoup de nos concitoyens ignorent cette mesure importante, j'informe le public que chaque contravention à cette loi sera punie d'une amende de la somme de $10 et condamnée aux frais de poursuite.
Nlle. Orléans, le 25 juillet 1840.
27 jt. VINCENT RAMOS, Recorder.

AVIS—Le soussigné prévient le public en général et en particulier les marchands faisant profession de pacotilleurs dans cet Etat, que sa femme ayant abandonné le domicile conjugal, il se refusera à l'avenir de payer toute dette contractée par elle à dater de la publication du présent avis. GILBERT D'ARENSBOURG.
Paroisse St. Charles, le 1er. aout 1840.
3 aout—10

AVIS—La société existant entre les soussignés sous la raison de Lepage Brothers & Co., est dissoute d'un commun accord à partir de ce jour. Mr. James Chalaron est chargé de la liquidation de la société et il continuera les affaires de la maison sous son propre nom.
LOUIS LEPAGE.
3 aout JAMES CHALARON.

CHAUX—2000 barils de chaux de Thomaston bien conditionnés, à 9 escalins le baril, par quantité à la convenance des acheteurs.
S'adresser rue Victoire 2de. maison au-dessous du rail road Pontchartrain, ou à P. ROTCHFORD,
4 août—2m. No. 37, Nouvelle-Levée.

LE soussigné informe le public de ne point vendre à crédit à Marie Rose Rodgers son épouse, attendu qu'elle a quitté sa maison et ses enfants.
3 août—6 [illegible]

[illegible]

[illegible] barils à vendre par
SAML BELL, 89 Magasins.

TRAITES sur New-York, à vendre par
GEO. CH. URQUHART,
8 aout—3 8, rue Royale.

TRAITES sur Paris, à vendre par
GEO. CH. URQUHART,
8 aout—2 8, rue Royale.

TRAITES sur New York, à vendre par
SCHMIDT & Co.
8 aout 88, rue Bienville.

TOILE d'Emballage de Chanvre de qualité supérieure, manufacturée exprès pour cette place, à vendre par
8 aout ANDREWS & BRO. 50, rue du Camp.

TRAITES sur Londres, à vendre par
7 août J. ROBERT & Co. 47, Bienville.

TRAITES sur la Havane, à vendre par
7 août J. ROBERT & Co. 47, Bienville.

ESPRIT de Thérébentine—15 barils en bon état, à vendre par JARVIS & ANDREWS,
7 aout Encoignure Commune et Poydras.

FLANELLES—[illegible] balles flanelles de couleurs à carreaux
[illegible] do [illegible]
[illegible] collets kerseys,
6 balles do [illegible]
[illegible] à vendre par
J. D FIELD, 85, Bienville.

HUILE DE CASTOR—[illegible] barils Huile de Castor, No. 1, à vendre par JARVIS & ANDREWS,
[illegible]

PAR LE REGISTER.

☞ Pour les autres avis du Register, voir la quatrième page.

SUCCESSION de Henry Dohn.—Vente par le Régister des Testamens.—Mercredi (12) douze août 1840 à 4 heures P. M. en vertu d'un ordre de la Cour des Preuves dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, en date du 27 juillet 1840, il sera vendu pour compte de la succession de feu Henry Dohn, dans la rue Annonciation, entre les rues Barthelemy et Suzette, les effets mobiliers appartenant à la dite succession, consistant en: meubles meublans; dix drays; deux charrettes; des chevaux; écuries; foin; mais; avoine, &c. &c.
Conditions:—Comptant.
28jt. W. F. C. DUPLESSIS, Rég. des Testaments.

SUCCESSION DE PETER DE WEN—Vente par le Régister des Testamens.—Mercredi dix neuf août mil huit cent quarante, à une heure p. m. à la salle des ventes, située dans la partie de la Bourse de la Cité, rue St. Louis entre les rues Chartres et Royale, en vertu d'un ordre de vente rendu par la Cour des Preuves de la ville et paroisse de la Nouvelle Orleans, Etat de la Louisiane, en date du 14 juillet 1840, il sera vendu pour le compte de la succession de Peter de Wen les esclaves ci-après nommés.
Un nègre nommé FORTUNE, âgé d'environ 30 ans, laboureur, sujet à la boisson.
Un nègre nommé EUGENE, âgé d'environ 36 ans laboureur.
Une négresse nommé LUCY, âgée d'environ 40 ans cuisinière et blanchisseuse.
Conditions—Un an de crédit pour billets endossés et hypothèque jusqu'à parfait paiement et dix pour cent d'intérêt du jour de l'échéance jusqu'au paiement au cas que les billets ne seraient point payés à échéance, sans pour cela autoriser les acquéreurs à en retarder le paiement.
W. F. C. DUPLESSIS, Reg. des Testaments.
N. B. Les actes de vente aux frais des acquéreurs pardevant Jh. Cuvillier not. pub. 15 juil

SUCCESSION de Pauline Lachaise f. c. l.—Vente par le Register des Testamens.—Lundi, le vingt-quatre août 1840, à une heure P. M. à la Salle des Bains, située dans la partie de la Cité rue St-Louis, entre les rues Chartres et Royale, en vertu d'un jugement rendu par la Cour des Preuves, le 2 Mai 1840 et signé le 9 Mai 1840, il sera vendu pour le compte de la succession de Pauline Lachaise f. c. l. décédée et afin d'effectuer un partage entre les héritiers, les propriétés foncières ci après décrites.
Un lot de terre avec les améliorations et privilèges y attachés, situé au faubourg Marigny, dans l'ilet numéro cent cinquante-sept, entre les rues Mandeville et Espagne, mesurant trente pieds de face à la rue des Grands-hommes, sur cent-vingt pieds de profondeur.
Un autre lot de terre, avec les améliorations qui s'y trouvent et les privilèges, situé au même faubourg à l'encoignure des rues Poètes et Moreau, mesurant soixante pieds de face à la rue Moreau, sur quatre-vingt-dix pieds de profondeur, et trente pieds de face à la rue des Poète.. Ladite propriété appartient conjointement aux héritiers mineurs du défunt et Dauphine Joseph ou Lachaise co-propriétaires.
Conditions:—Un tiers comptant et la balance à six et douze mois de crédit pour billets endossés et hypothèque.
W. F. C. DUPLESSIS, Reg. des test.
N. B Les actes de ventes aux frais des acquéreurs, pardevant V. Foulon, not. pub. 21j.

AVIS.

Leçons DE COIFFURE SUR UNE TETE NATURELLE ! ! – Prix $20

LE soussigné a l'honneur de prévenir les dames qui désirent mettre leurs coiffures au courant des modes; que ses leçons ne seront continuées que jusqu'au mois d'octobre prochain. Il ose espérer que le nombre des élèves qu'il a formés en peu de temps lui aura mérité la confiance générale. Son magasin est toujours pourvu d'articles de Paris les plus nouveaux, ainsi que d'un grand assortiment de perruques d'hommes et de dames, toupets, bandeaux, nattes et tresettes, le tout à des prix modérés.
THEODORE, 140, Chartres,
10 aout vis-à-vis l'hôtel d'Orléans.

UNE Dame possédant à fond le Français, l'Anglais et l'Espagnol, désire s'employer comme institutrice dans une famille; elle enseigne aussi, le dessin, l'arithmétique, l'histoire et la géographie.
S'adresser rue Bienville, No. 47. 10 aout —6.

LE soussigné, à compter de ce jour, a vendu ses intérêts dans le commerce de grocerie à Messrs. Walton & Cockayne, qui à l'avenir continueront le même genre d'affaires à l'ancien magasin Nos. 26 et 29, Nlle-Levée.
Nouvelle-Orléans, 7 août 1840. R. T. LAWRENCE.
10 août—6

A VENDRE pour clore une facture:
20 balles bouchons de Catalogne, assortis,
100 caisses vin de Madère creux, 1re qualité,
30 barils do ordinaire,
50 caisses muscat rouge,
10 do absinthe,
10 do kirch,
4 barriques vin de Marseille.
S'adresser rue de Chartres, no. 178, à M. Léonce Girard, en face de la rue Jefferson, ou à M. Micoud. 10 at—6

GRAINES FRAICHES DE JARDINAGE.

UN grand assortiment de Graines pour les semis d'août, ainsi que Haricots nains rouges, créoles, de 1840, à vendre par
LELIÈVRE, encoignure Royale et Ste-Anne.
On trouve toujours à la librairie du sieur Lelièvre le Nouveau Jardinier de la Louisiane.
4 août—36t.

AVIS IMPORTANT.

MESSRS. PLEYEL & Co. de Paris, en envoyant à leurs frais dans cette ville un ouvrier chargé de réparer et consolider les pianos (pianinos) de leur fabrique dans la construction desquels on n'a employé des fers creux, ont désiré que tous les instruments de ce genre reçussent le perfectionnement qu'ils y ont appliqué. A cet effet ils ont transmis aux soussignés les numéros de chacun de ces pianos, qui ont été expédiés dans ce pays-ci, mais malgré les avis publiés par leurs soins et souvent repetés, les instruments dont la nomenclature suit n'ont point été présentés.
Mr. Pierron ayant bientôt terminé son travail et devant immédiatement repartir pour Paris, les personnes qui sont en possession des pianos ci-après désignés sont priées de les envoyer le plus promptement possible, la consolidation de chacun n'exigeant que deux ou trois jours. Cet avis est le dernier que les soussignés font publier à ce sujet.
Nos. 6537, 6564,
6796, 6884,
6888, 6442.
6 aout HERRAULT FRERES, 78 rue Bienville.

ASSOCIATION CONSOLIDÉE DES PLANTEURS DE LA LOUISIANE.
Nouvelle Orléans, 4 août 1840.

CETTE institution fournit des traites sur Londres.
4 aout A. BAUDOUIN, Caissier.

AVIS—Les soussignés se sont aujourd'hui associés et feront les affaires en cette ville sous la raison de *Barrett & Lepage.*
Nouvelle Orléans, 1er août 1840.
THOMAS BARRETT,
4 aout—10 LOUIS LEPAGE.

SANGSUES.

REÇU un joli assortiment de Sangsues, à vendre à 6¼, 12½ et 25 cents la pièce, à l'entrepot général, rue du Quartier, No. 25, entre les rues Chartres et Vieille Levée.
6at RENAUD PETITBIEN.

SANGSUES.

SANGSUES ! ! —6000, reçues hier à soir, à vendre à cinq et dix sols, encoignure Bourbon et Douane.
5 août—10 Pharmacie MANCEAU.

AVIS.

LE soussigné ayant été nommé syndic des créanciers de Louis Schmidt et Schmidt et Hamilton ex-directeurs "de la grande loterie de propriétés," notifie aux acheteurs de billets de cette loterie de les lui présenter le plutôt possible de manière ace qu'il puisse les produire au tableau de distribution à la Cour de Paroisse.
Nlle. Orléans, le 6 août 1840.
JHO. NICHOLSON, Syndic.
6 août—12f. 2 ps.

REÇU par le navire Charles, arrivé du Hâvre et à vendre au débarquement par le soussigné:
100 fréquins beurre de Normandie,
20 meules fromage de Gruyère,
1000 saucissons de Lyon.
B. POUVERIN,
30 jt—10 encoig. Royale et Dumaine.

EN débarquement de la goëlette Creole de la Havane,
30 sacs café,
3 caisses sucre blanc,
6 bls. gelée de gouyave en boites.
25 caisses fruits assortis au sirop, tels que hicacos, gelée de gouyave, ananas, limoncilles, oranges et tamarins.
B. POUVERIN,
27 jt—10 encoignure et Dumaine.

BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE,
Nouvelle-Orléans, le 1er. août 1840.

LE bureau des directeurs de cette banque a déclaré aujourd'hui un dividende de quatre pour cent sur le capital payé; lequel dividende sera payé aux actionnaires le 10 courant ou après cette époque.
Par ordre du Bureau. RICHARD RELF,
3 aout Caissier

BANQUE DE LA LOUISIANE.
Nouvelle-Orléans, 27 juillet 1840.

LE bureau des directeurs de cette banque a déclaré aujourd'hui un dividende de *quatre pour cent*, payable aux actionnaires ou à leurs représentants légaux dans cette ville, le lundi 3 août prochain ou après cette date.
W. J. LEVERICH,
30 juil—12 Caissier.

Bureau de la Compagnie d'assurance maritime et contre l'incendie, de l'Ouest.
Nouvelle Orléans, le 1r. août 1840.

MR. GEO. C. LAWRASON a été nommé secrétaire de cette compagnie en remplacement de M. O. E. Richardson, démissionnaire.
1 aout L. MATTHEWS, Président.

ANDREWS & BROTHERS,
NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES,
A LA NOUVELLE-ORLEANS,
30 jt Rue du Camp No. 50.

ON a besoin de vingt actions de la Banque des Citoyens de la Louisiane. S'adresser au No. 190, rue Royale
8 août—3

SEL gros et fin de Liverpool, reçu par le navire Shaw, à vendre en lots convenables aux acheteurs, s'adresser à
4 aout ALEX. PARK, 91, Commune.

SEL—2000 sacs de Sel gros et fin de Liverpool, dernièrement reçus et à vendre en quantités au gré des acheteurs. S'adresser à E. F. JENKINS,
29 jt Enc. Poydras et Magasins.

LE soussigné négociant en sel a constamment en main un approvisionnement de sel fin et gros de Liverpool et des Iles Turques, à vendre en quantités au gré des acheteurs, par E. F. JENKINS,
29 jt Enc. Poydras et Magasins.

PORC—150 barils porc mess, à vendre par
E. F. JENKINS,
5 at enc. Poydras et Magasins.

COTONNADE—Les soussignés offrent à vendre de superbes cotonnades anglaises, garanties bonne teinture, et des plus épaisses qui aient été offertes sur ce marché.
R. & J. CUBELL, en liquidation.
6 août—10 rue Bienville, No. 46.

☞ MM. PRIESTLEY & BEIN ont transporté leur comptoir du No. 33, Vieille Levée au No. 19, Nouvelle Levée. 31 jt.

TRAITES sur New-York, à vendre par
10 at O. MIESEGAES, 45, Bienville.

CHANGE sur New-York à vendre par
R. GRONING & Co.

BOBINES de fil, à vendre par
10 at HAGEDORN & CRAMER, 50 Bienville.

PAPIER à enveloppe—2000 rames à vendre par
6 août WIGGIN & DAVENPORT, 25 Gravier.

PELLES—[illegible] à vendre par
6 août WIGGIN & DAVENPORT, 25 Gravier.

T[illegible] VAN WYCK & Co, 35, Camp.

P[illegible] sumatra à vendre par
BOGERT & HAWTHORN, 63 rue Gravier

[illegible]—150 barils farine superfine à vendre par
J. LANDIS & Co.

BOTTES ET BRODEQUINS—300 caisses en magasin à vendre par R. G. HOBBS,
1 aout 12, rue de la Douane.

LE soussigné ayant été nommé curateur de la succession de Henry Dohn, prie les personnes qui ont des réclamations à faire contre cette succession de présenter leur compte, ainsi que celles qui devraient à cette succession de venir payer immédiatement.
1 at—10 J. LANDIS, 14, rue Poydras.

MR. SIMMONIN, consignataire d'une boite de marchandises par le steamer Louisville, de St. Louis, est prié de venir la recevoir et de payer les frais.
29 jt JOHN A. MERRITT, 63, Camp.

LETTRES de change sur New-York, à 60 jours, à vendre par R. G. GILDEMEESTER,
45, rue Bienville.

A VENDRE ensemble ou séparément—Quatre beaux BILLARDS, presque neufs, avec le complément de leurs fournitures. S'adresser à M. E. Bertus ou Jn. Bte. Fagot. Les dits Billards sont les mêmes du Cercle Saint Louis. 17 juin—

LIQUEURS du pays—100 barils eau de vie 1re. qualité,
100 barils do do
100 do genièvre,
50 barils [illegible]
25 do alcool,
25 do esprit de vin, en débarquement et en magasin, à vendre par J. B. FIELD,
31 jt 85, Bienville.

NORMAN, STEEL & Co. rue du Camp No. 14, ont constamment à vendre un assortiment complet de livres et d'articles de bureau de toute sorte. 30 jt

SAVON, Huile, Chandelles—200 caisses No. 1, extra, à 2, savon marques, de Boston, 10 tierçons huile, ... caisses blanc de baleine, à vendre par
31 jt DAVIS & HOBART, 18, Douane.

POUR ST. LOUIS, Quincy, Warsaw, Galena et Dubuque. — Le steam-boat FREEDOM, bon marcheur et tirant peu d'eau, capitaine R. Harris, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires, Jeudi, 13 du courant, à 4 heures P. M. Pour fret et passage, s'adresser à bord vis-à-vis la rue Gravier, ou à
W. C. TOMPKINS & Co.
12 août 66, rue du Camp.

POUR ST. LOUIS et les ports intermédiaires—Le steamer bon marcheur UNITED STATES, capitaine J. B. Hile, est attendu le 13 courant, ayant la plus grande partie de son chargement arrêtée, il sera immédiatement expédié. Pour balance du fret et passage, s'adresser à
11 août BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

POUR ST. MARTINVILLE, Attakapas —Le steamer paquebot régulier A. PORTER, capit. Muggah, partira positivement pour le port ci-dessus et ceux intermédiaires sur le Teche, Atchafalaya, la boche, &c. jeudi, 26 du courant, à midi. Pour passage et fret, s'adresser à bord, vis à vis la rue de la Douane, ou à
J. HALL & A. B. BEIN,
25, Nlle. Levee.
N. B. Le A. Porter prendra du fret et des passagers pour la côte sur tous les points au-dessous de Plaquemine.
5 août

POUR LOUISVILLE & CINCINNATI.
Le superbe bateau à vapeur CORINTHIAN, capitaine L. Bredes, est maintenant prêt à recevoir du fret pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires, et sera immédiatement expédié. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au wharf de la rue Poydras, ou à
20 juil SAM. BELL, 89, Magasins.

ARRANGEMENTS POUR L'ÉTÉ.
Pour tous les ports du Lac.
LE steamer bon marcheur et tirant peu d'eau ECHO, capitaine C. Walker, partira de la Nouvelle-Orléans tous les Samedis, à 6 heures P. M. pour la Baie St. Louis, la Passe Christiane, Mississipi City, Biloxi et Pascagoula; retournera le Dimanche, touchant à toutes les places ci-dessus et arrivera au lac, à l'extrémité du chemin de fer, le Lundi matin. Il quittera la Nouvelle-Orléans pour Mobile tous les Samedis à 6 heures P. M. en retournant il partira de la Mobile le Vendredi, et passant chaque fois par la grande passe et évitant ainsi le courant du golfe.
L'*Echo* naviguera comme packet régulier, partant de la Nouvelle-Orléans pour Mobile chaque Mardi et prendra du fret.
Ce steamer réunit tout confortable possible pour les passagers et des emménagements ne le cèdent à aucun des autres bateaux du Lac. 10 juil

CABOTAGE.

FRET POUR NEW-YORK.
60 tonneaux de fer en saumon seront pris en chargement par le soussigné en s'adressant immédiatement à
10 août SAML. BELL, 89, rue des Magasins.

POUR NEW-YORK—(Paquebot du 16 août).—Le paquebot fin voilier ST. MARY, capitaine Foster, partira positivement le jour susdit, avec ou sans chargement. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord au bout de la rue St. Joseph ou à P. LAIDLAW,
8 août 31, rue du Camp

POUR BALTIMORE—Le brick JULIA & HELEN, doublé et chevillé en cuivre, capitaine Wade sera immédiatement expédié. Pour fret de 100 balles cauté de coton sur le pont, s'adresser à bord vis-à-vis les batimens du triangle ou à
8 août G. BEDFOD & BECK, 24 Douane.

POUR BALTIMORE.—Le brick MARY, capit Thompson, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à G. BEDFORD & BECK,
7 août 24, rue de la Douane.

POUR PHILADELPHIE—Le superbe brick paquebot WASHINGTON, capitaine Bedford, sera immédiatement expédié, pour fret et passage, s'adresser au capitaine à bord, vis-à-vis le marché aux légumes ou à
JAMES D. DENEGRE.
5 août 46, rue de la Douane.

POUR PHILADELPHIE—La goëlette AUGUSTUS LORD, capitaine Barnes, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à J. ALBERT,
4 août 25, rue St. Louis.

POUR NEW-YORK—La goëlette fine voilière WM. SEYMOUR, capitaine Gardner, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face des bâtisses du triangle ou à
WM. C. TOMPKINS & Co.
24 juil 66, rue du Camp.

POUR LA HAVANE—Le brick CARIBOU, bon marcheur, capitaine George Lainy, ayant une partie de son chargement engagée et à bord, sera incessamment expédié pour le port ci-dessus. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements s'adresser au capit. à bord, ou à
31 juil J. W. ZACHARIE & Co.

A VENDRE OU A FRETER

POUR FRET OU CHARTE—La goëlette une voilière FREDERIC ARNET, capit. Thomas Hughes est maintenant prête à recevoir du chargement. l'Arnet a de superbes chambres pour passagers. S'adresser au capitaine à bord vis-à-vis la rue St. Pierre ou à
10 août JOHN BELLOW, 107, rue de la Levee.
P. S. du fret pour un port quelconque dans le golfe du Mexique sera préféré.

ON a besoin d'un bâtiment du port de cinq ou six cents balles de coton pour aller dans un port des Indes Occidentales. S'adresser à
9 juil ROBERT & Cie. 47, rue Bienville

MOSCHETTIERI DI MONTE VERNON.
TUTTI i membri della Compagnia si attuti che onorarj, sono pregati d'intervenire ad un'assemblea generale, che avrà luogo Sabato sera, alle ore sette, in casa del Sotto Tenente; si raccomanda la puntualità, e l'attitudine.
Per Ordine del Commandante la Compagnia,
L. MICHEL,
11 aout—3 Sergente-Maggiore.

A LOUER présentement—Une Maison haute, rue de l'Esplanade. S'adresser à
R. BRUGIER.
17 juil No. 9, rue St. Louis.

MAISON A LOUER A BILOXI.
La maison élégante située à Biloxi, appartenant au juge W. C. Waale sera louée, le juge et sa famille ne devant pas l'habiter cette saison. S'adresser à
6 juil—3 MAUNSEL WHITE & Co.

A LOUER jusqu'au 1er. Novembre prochain une maison située à l'encoignure des Toulouse et Vieille Levée, dernièrement occupée par un magasin d'habillements, avec tous ses vitrages, consistant en vitrines, étagères, comptoirs &c. &c. S'adresser au No. 97, rue du Camp. 11 juil

A LOUER.—Cette maison fort commode et par suite avantageuse, No. 222 de la rue du Camp, près l'encoignure de la rue Julie, cette maison offre tous les avantages convenables pour une famille. S'adresser à GEO. GREEN & BRO.
31 jt.—20 26, rue du Camp.

A LOUER—La grande Maison à étage en briques, située à l'encoignure des rues St. Anne et Bourgogne. Possession en sera donnée le 15 août prochain. S'adresser à V. & O. VIGNAUD,
30 jt 98, rue de Chartres.

HUILE DE SPERM pure et blanchie—14 barriques à vendre par JARVIS & ANDREWS,
27 jt Enc. Commune et Tchoupitoulas.

AVIS.—Le soussigné, agent de la maison Godet, Mordacque & Co. de Vera-Cruz, informe ses amis et le public qu'il a établi son bureau d'agence dans la rue Bienville No. 106, où il est prêt à recevoir et exécuter tous les ordres et les affaires qu'on voudra lui confier.
30 j A. VAUDRICOURT

FER DE SUEDE.

LE soussigné a constamment en mains un approvisionnement de fer plat de 1/4 sur 1 1/4 jusqu'à 12 sur 1/2; de carré de 1/2 à 2 pouces; de rond de 1/2 à 2 pouces. Les marchands de fer pourront toujours être approvisionnés par per ties à leur gré aux conditions libérales.
19 fev—6m HUGO C. GILDEMEESTER, 45, rue Bienvill

GENIEVRE DE HOLLANDE.
LE soussigné a en débarquement du brick Alwina, de Rotterdam, d'envoi de MM. Van Reynbende & Sons Schiedam—300 pipes genièvre de Hollande de la marque bien connue du bateau à vapeur, qu'il offre à vendre sur la Levée par parties convenables aux acheteurs, et à des conditions avantageuses
HUGO C. GILDEMEESTER,
19 fev—6m 45, rue Bienville

ACIER DE HASENCLEVER.
LE soussigné a en magasin et tiendra constamment un approvisionnement de l'acier bien connu et garanti de Mrs. JOHN BERND. HASENCLEVER & SONS REMSCHEID, qu'il offre à vendre en quantités convenables aux acheteurs.
HUGO C. GILDEMEESTER
19 fev—6m 45, rue Bienvill

LIBRAIRIE DE LELIÈVRE,
Encoignure Royale et Sainte-Anne.
PUBLICATION NOUVELLE.
Résumé des Voyages, Découvertes et conquêtes des Portugais, par M. Dujarday, 2 vol. in-8.
Collection de Romans nouveaux des meilleurs auteurs Œuvres de Lamartine, Lamenais, Delille, Rousseau, Molière, etc., éditions compactes.
Révolution française, par Thiers.
Règne animal de Cuvier; un choix de Manuels les plus importans; quelques ouvrages de médecine, de droit, de mathématiques; livres d'éducation, de prières, de poésie.
Carte des Tortugas, par le capitaine Dumas.
Fournitures de classes et de bureaux, etc., etc.
4 août—3 f. p. s.

GENIEVRE de Hollande d'une qualité supérieure, en futailles et en damejeannes, à vendre par
J. H. MARTINSTEIN,
10 juil 122, rue Royale.

TOILE DE DUNDEE forte d'Ecosse à vendre par
ANDREWS & BROTHERS,
27 jt 50, rue du Camp.

MELASSE et Sucre—23 barils mélasse en bon ordre, 19 boucauts sucre inférieur à vendre par
1 aout P. A. GIRAUD, 6, Nouvelle Levée

SAVON—200 caisses savon extra no. 1, marque de G. & N. Sturtevant et Co., en débarquement du Hindoo, à vendre par ISAAC BRIDGE,
3 août 124, Magasins.

TOILE FORTE—1500 pièces Toile de Dundee, en magasin et à vendre par
ANDREWS & BROTHER,
3 août 50, rue du Camp.

CHAUX—1000 barriques de Thomaston fraiche, de la cargaison du brick Julia et Helen, à vendre par
G. BEDFORD & BECK,
3 août 24, rue de la Douane.

CORDE d'emballage—300 rouleaux du Kentucky, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co.
1er août 124, rue des Magasins.

MAQUEREAUX et Saumons de la Nouvelle Ecosse à vendre par P. A. GIRAUD,
1 août 6, rue de la Nouvelle Levée

SANGSUES—Quelques milliers de sangsues en gros et en détail, à vendre à bon marché chez R. CURTIUS
25 juin Enc. de la rue de la Course et Tchoupitoulas.

50 Barillets Saindoux en feuille,
30 do Beurre de l'Ouest, à vendre par
31 jt CONVERSE & Co, 58, Nlle-Levée.

2000 Saumons de plomb, à vendre par
CONVERSE & Co,
31 juil 55, Nouvelle Levée.

WHISKEY—144 barils whiskey rectifié reçus par le steamer Vienna, à vendre par
MAHARD & BROTHER,
31 juil 38, Nouvelle Levée.

SALAISONS—Marinades, sauces aux tomates, moutarde, olives, sirop de limon, vinaigre de Paoli, capres, poivre de Cayenne; cranberries en 1/4 et 1/8 de barils à vendre par DAVIS & HOBART,
31 jt 18, rue de la Douane

BOUTEILLES A VIN—300 paniers bouteilles à Madère, à vendre par JARVIS & ANDREWS,
31 jt enc. Commune et Tchoupitoulas.

CLOUS—[illegible] barriques clous de Boston, à vendre par
DAVIS & HOBART,
31 jt 18, rue de la Douane

MARCHANDISES du pays—100 balles toile à drap de la marque Lawrence & Co., et Indiana head à vendre en magasin par DAVIS & HOBART,
31 jt 18, rue de la Douane

26 caisses sucre blanc de la Havane, 30 do confiture première qualité en 6, 25 barils amidon manioc do, 60 mes cafés do, 80 milliers cigares do, le tout reçu récemment de la Havane, à vendre en gros et en détail par
10 juil S. LATAPIE, 70 Vieille Levée.

MAGASIN DE GRAINES DE LA LOUISIANE No. 128, rue du Canal, près la rue Dauphine. Les soussignés prennent la liberté d'informer le public qu'ils ont en main un grand assortiment de graines de jardinage de toute description, venant de M. Thorburn à New-York. Aussi, graines de trèfle rouges et blanches, graines d'oignons, graines de mélasse, ... livres de jardinage, livres pour la culture de la soie, arbres, arbres fruitiers, ... morus multicaulis, etc. Ils prennent aussi la liberté de prévenir qu'ils ont reçu un ouvrage sur l'agriculture, le ... climat, adapté à la culture d'un jardin, et la ... [illegible] ... des jardiniers et autres ... [illegible]
PH. PRINGLE.
N. B.—Récemment reçus de New-York un joli assortiment de bulbes de fleurs allemandes, racines et dahlias doubles de ... [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR J. LEVY.

IL sera vendu lundi, le 24 courant, à midi, en face du magasin d'encan, dans la rue des Magasins no 65, en vertu d'un ordre de l'honorable J. Bermudez, juge de la Cour des Preuves dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, en date du 8 août 1840, et sous la direction de l'exécuteur de la succession de Henry F. Chatelanat, les biens suivants appartenant à la dite succession.
2 chevaux,
2 drays,
1 charrette,
1 lot de fromage de Gruyère. 12 aout—6

PAR H. J. DOMINGON.

IL sera vendu samedi prochain, 15 du courant, à la Bourse St. Louis.
La négresse CAROLINE, âgée d'environ 16 ans, blanchisseuse, repasseuse et bonne domestique de maison pleinement garantie.
Conditions —Comptant. 12 aout

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu, jeudi, 13 du courant, à 3 heures de l'après midi, rue de l'Hopital no 14, entre les rues Condé et Levée:
1000 barriques de vin de Marseilles, comme suit :
400 barriques marque Olivie, Baux & Co.
215 do do Arnaldo fils (Sandel.)
190 do do J. B. Legier.
194 do do H. Gros frères.
Conditions : au dessous de $300 comptant; de $300 à 600 90 jours, au dessus de $600 à $10.00 90 jours et au dessus $1000 4 mois de credit en billets endossés à satisfaction.
12 août.

PAR HEWLETT & CENAS.
Vente de succession.

IL sera vendu mardi, 25 du courant, à 11 heures A. M. au magasin situé rue Julie, No. 9, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves, dans et pour la Paroisse de Jefferson en date du 1er. juillet 1840 les articles suivans, appartenant à la succession de John Messenger,
95 caisses vieux madère,
21 paniers vin de Champagne,
9 barils de cirage, 5 do de saucissons, meubles et grilles de comptoir.
Conditions comptant. 12 aout

PAR VINCENT & DE FERIET.

IL sera vendu jeudi prochain, à leur magasin d'encan, rue de Chartres, no 111, un très grand assortiment de marchandises sèches.
Aussi—300 rouleaux de corde d'emballage. 11 aout

PAR H. J. DOMINGON.

EN vertu d'une résolution du Conseil de la Municipalité No 3, il sera vendu, sur les lieux, sur l'ancienne habitation Pandelly, près des casernes des Etats-Unis, le samedi 15 du courant, à 4 1-2 heures précises de l'après-midi. Une batisse en bois pour être enlevée 15 jours après l'adjudication.
Conditions. —Comptant. 11 aout

VENTE PAR LE SYNDIC.
Lawrence & Legendre contre leurs créanciers

IL sera vendu, par L. A. Guridel, lundi 14 septembre 1840, à midi, à la Salle des Bains de l'hotel St Louis rue St. Louis, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour de Paroisse pour la paroisse et la ville de la Nouvelle Orléans, en date du 2 mai 1840, et à la requête des syndics des créanciers des insolvables les propriétés ci-après mentionnées, abandonnées par eux à leurs créanciers.
1o. Un lot No. 19 mesurant vingt huit pieds six pouces sur la rue Girod, sur cent dix pieds de profondeur.
Conditions comptant, pour une somme suffisante pour payer $600. 66 avec les intérêts depuis le 29 de mars 1837, et de plus dix piastres pour les frais de protet et la balance en billets endossés a satisfaction et portant hypothèque payables a 6, 12, 18 et 24 mois.
2o. Un lot no. 20 mesurant vingt huit pieds six pouces sur la rue Girod sur cent dix pieds de profondeur.
Conditions comme il est spécifié ci-dessus pour le lot no. 16. Le tout conformément au plan fait par Joseph Pilié voyer de la ville le 20 de janvier 1832 et déposé dans l'étude de Felix de Armas, notaire public de cette ville
L'acte de vente sera passé pardevant F. Grima, notaire public, aux frais de l'acquereur 11 aout—11,12,3,6,4

PAR HEWLETT & CENAS.
Vente de Syndic.

IL sera vendu mercredi, le 26 août prochain, à midi, à la Bourse de l'Arcade, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour de District dans et pour le premier district judiciaire de l'Etat de la Louisiane en date du 3 juillet 1840, et sous la direction du syndic des créanciers d'Auguste Wetzel, les propriétés ci-après décrites abandonnées par le dit Wetzel à ses créanciers :
1o. Un lot de terre de valeur, situé dans l'ilet borné par les rues Delord, des Magasins, du Camp et Poyferre et désigné sur le plan par le lot No. 1. Le dit lot forme l'encoignure des rues Delord et des Magasins, et mesure 26 pieds de face à la rue des Magasins, sur 120 pieds de profondeur et front de la rue Delord, mesure anglaise.
Conditions.—$390 avec les intérêts à raison de 6 pour cent depuis le 10 mai 1836, et $4 50 pour frais de protêts comptant; l'acheteur devra se charger en outre du payement de six billets chacun de $390, portant intérêt à raison de 6 pour cent depuis le 10 mai 1836, et hypothèque spéciale, et payables à 5, 6, 7, 8, 9 et 10 ans de date, à partir du 10 mai 1836, et la balance à 9 mois de crédit en un billet souscrit et endossé à la satisfaction du syndic, portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.
2o. Six lots de terre de valeur, situés à Carrollton, paroisse de Jefferson, désignés par les numéros 11 et 12 de l'ilet No. 4, et par les numéros 9, 10, 11 et 12 de l'ilet No. 4. Les lots No. 11 et 12 de l'ilet No. 3, mesurant chacun 60 pieds de face à la rue Wallace. Le dit No. 11 a une profondeur de 110 pieds, et le No. 12 de 137 pieds. Les lots Nos. 9, 10, 11 et 10 de l'ilet No. 4, mesurant chacun 60 pieds de face à la rue Washington. Le No. 9 a une profondeur de 127 pieds 6 pouces; le No. 10 de 110 pieds, et le No. 11 de 110 pieds sur la rue Dixon. Le No. 12 a 65 pieds de façade sur la rue Dixon, sur une profondeur de 120 pieds.
Conditions.—Neuf mois de credit, en un billet souscrit et endossé à la satisfaction du syndic et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.
21 juillet.—11, 12 et 26 aout.

PAR DUTILLET & GUINAULT.
Faillite de J. Rousseau.

IL sera vendu samedi 12 septembre 1840, à midi précis à la Bourse de la Cité, salle des bains, rue St. Louis, en vertu d'un ordre de la cour de district pour le premier district judiciaire de l'Etat de la Louisiane en date du 27 septembre 1839, et à la requête du syndic des créanciers de J. Rousseau, les propriétés ci après décrite abandonnées par le dit J. Rousseau a ses créanciers.
Deux lots de terre situés au faubourg Tremé désignés par les nos. 61 et 140 d'après un plan dressé par L. Bringier le 25 juillet 1836 et déposé en l'étude de L. T. Ferrand alors notaire
Le lot no. 61 mesurant au pied français 25 pieds 10 pouces de face à la rue St. Philippe, sur 105 pieds de profondeur sur la ligne qui le sépare du lot no. 60 et 103 pieds 11 pouces sur la ligne opposée, entre les rues Johnson et Prieur. Ce terrain fermant dans sa profondeur.
Le lot no. 140 mesurant au pieds français 30 pieds de face à la rue Galvez entre le canal Carondelet et la rue St. Pierre, 103 pieds 1 pouce 2 lignes de profondeur sur la ligne qui le sépare du lot no. 139, 92 pieds 6 pouces 6 lignes sur la ligne opposée et 31 pieds 2 pouces 1 ligne sur la ligne du fond.
Conditions Comptant.
Les actes de vente se passeront chez A. Foulon not. pub.
5 aout—4,ps

PAR J. B. BLACHE.

EN vertu d'un ordre de l'honorabl. Cour de District pour le premier district judiciaire de l'Etat de la Louisiane, en date du 3 juillet 1840, il sera vendu mercredi, 26 août courant, à 4 heures P. M. sur les lieux, au faubourg Washington, quartier Lesseps, rue Craps, entre les rues France et Lesseps, les effets mobiliers, abandonnés à ses créanciers par Chs. Trémoulet, savoir:
Une Berrouche et un cheval;
Une Charrette, une jument et son suivant;
Une Vache laitière,
Meubles et argenterie.
Ustensiles aratoires.
Conditions, comptant. 6 août—4,ps

PAR HEWLETT & CENAS.
Vente de Syndic.

IL sera vendu, mercredi, 26 aout à midi, à la Bourse de l'Arcade, par ordre et sous la direction du syndic, les esclaves ci après décrits, abandonnés par John McDonnell à ses créanciers, aux créanciers de Gloyd & McDonnell et aux créanciers de McDonnell & Waterman :
1o. La négresse Aimee âgée d'environ 31 ans, blanchisseuse et bonne cuisinière.
2o. La négresse Mathilda, âgée d'environ 26 ans, blanchisseuse.
Ladite esclave Mathilda est vendue pour le compte, risque et périls de Mr. ——— qui s'est rendu adjudicataire de ladite négresse à une vente publique qui a eu lieu à la Bourse St. Charles le 6 juin 1840, et qui n'a pas pu remplir les conditions de la vente.
Conditions : 1/3 comptant, la balance à 6, 9 et 12 mois de crédit, du 6 juin 1840, en billets endossés à la satisfaction du syndic et portant hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement 21 jt.—11, 12 et 26 aout.

Martin Gordon Jr. vs. ses créanciers,
PAR J. A. BEARD.

IL sera vendu à l'encan, Vendredi, 21 août prochain, à midi, à l'Arcade de Bank, par ordre du syndic, les nègres suivants abandonnés par Martin Gordon jr., à ses créanciers :
CHARLES âgé de 22 ans, excellent drayman.
ADAM, âgé de 27 ans, laboureur, habitué aux travaux d'un steam boat.
Conditions—Billets à 6 mois endorsés à la satisfaction du syndic avec hypothèque jusqu'à parfait paiement en cas de non paiement à échéance, les dits billets porteront intérêts à 10 pour cent par an.
Les actes de vente pardevant Lucien Hermann, notaire public, aux frais des acquéreurs. 16 jt

NEGRES A VENDRE
AUX PLANTEURS DE SUCRE, PROPRIETAIRES DE MOULIN A SCIE, &c. &c.

A VENDRE les nègres suivants :
1o. Un bon ingénieur âgé de 22 ans. Il a été pendant 3 ans chargé de la direction d'une machine à vapeur.
2o. Un bon scieur, âgé de 25 ans et un bon conducteur de bœufs, âgé de 20 ans, ainsi qu'un excellent domestique de maison et cocher, âgé de 20 ans.
Si ces esclaves ne sont pas vendus à l'amiable avant le 21 courant, ils seront exposés à l'encan à des conditions libérales.
Pour les renseignements, s'adresser à J. A. Beard, 66, rue de la Commune, près City Hotel 5 août—15

AVIS IMPORTANT—Le Dr. Ale. LION, chirurgien dentiste de la Faculté de Paris, a l'honneur d'informer le public et ses amis qu'il vient d'ouvrir son cabinet rue Royale, no. 106, entre celles St. Louis et Conti.
La solidité et la promptitude la plus grande dans l'exécution des rateliers est assurée aux personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance, puisque les nouveaux procédés dont il est l'inventeur, lui permettent de poser dans la même séance des pièces artificielles de une jusqu'à six dents incorruptibles, dont il garantit la durée pendant dix ans.
L'application par lui de la pâte cautérique qui lui a valu une mention honorable en 1837, calme la douleur des dents et permet de les conserver sans les enlever.
Consultations et opérations pour toutes les maladies de la bouche. 20 fev

LE DOCTEUR ACHILLE LION, chirurgien dentiste, membre de la faculté de médecine de Paris demeurant actuellement rue Royale No. 106, ancienne maison de M. Duhar, entre St. Louis et Conti.
Consultations et opérations sur toutes les maladies de la bouche. 24 juin

RALPH HUBBARD & Co.
Marchands en gros — rue de Chartres No. 5.
[A la tête du Cheval noir.]

RECOIVENT maintenant par le trois-mâts Alabama, un assortiment d'articles d'été dans leur genre de marchandises, qu'ils offrent à vendre avec l'assortiment qu'ils ont déjà en magasin. 11 juin

VERRES DE VITRE—300 caisses de Mateford et de Baltimore à vendre par JARVIS & ANDREWS,
27 jt Enc. Commune et Tchoupitoulas.

AVIS—Détenu à la geôle de St. Jn. Baptiste, un vieux nègre nommé CHARLES, disant appartenir à Mr. Chas. Kennedy, sur la Levée, N. Orléans
Le propriétaire est invité à le retirer en se conformant à la loi.
Paroisse St. Jn. Baptiste, 1 juillet 1840.
31 jt. A. LUMINAIS, Shériff.

200 PIASTRES !!!

SERONT données pour l'arrestation du nègre ALFRED, âgé de 25 ans, taille de 5 pieds 6 ou 7 pouces, jolie figure, complexion très noire, fortement proportionné, parlant l'anglais, le français et l'espagnol, sachant lire et écrire; il est très bien connu en ville, ayant appartenu à Messrs. Ramsey et Parker.
Les geoliers de cet Etat et ceux des Etats voisins sont priés de s'adresser pour la récompense ci-dessus, au No. 281 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, ou à Chopin & Roman, paroisse St. Jacques. 5 août—15

CENT PIASTRES DE RECOMPENSE.

SERONT données pour l'arrestation et la remise de mon esclave ALFRED, qui est parti marron vers le 1er. d'avril. Le dit esclave est d'un teint clair, il a les cheveux blonds, les jambes légèrement ... et a deux doigts de la main gauche crochus, et il a les pieds ... Il est bien connu en ville comme ayant conduit un *Hack*, pendant plusieurs années; il s'est signé à des billets de crédit qu'il ... et un ... et sera pour un blanc, et qu'il est parti pour ... Texas.
La récompense ... sera donnée si ... l'Etat, et cinquante piastres s'il est ... dans ... l'Etat. OSBORN CROSS, rue Conti.
27 Juil.—10

$50 DE RECOMPENSE seront données pour l'arrestation de la négresse NANCY, âgée de 27 ans, taille de 5 pieds 6 pouces qui est partie marronne le 22 courant, appartenant dernièrement à M. J. L. Florance. P. J. PAVY & Co.
août—20 rue Gravier.

$20 DE RECOMPENSE
ECHAPPÉ de l'habitation de Mr. Tompkins, le 21 du courant, un cheval bai clair, ayant la crinière et la queue noires, et ne portant point de fers. La récompense ci-dessus sera payée à la personne qui ramènera ce cheval au soussigné, et $5 à celle qui donnera des informations qui pourront servir à le faire découvrir. MICHEL MURPHY,
[illegible] Encoignure Tchoupitoulas et Notre Dame.